

# ***EPREUVE ECRITE D'ANGLAIS – LANGUE VIVANTE 1***

**ENS : PARIS – LYON - CACHAN**

***Durée : 2 heures***

***Coefficients : PARIS 3      LYON 1,5      CACHAN 2***

**MEMBRES DE JURYS : E. BANETH, S. ORIEZ, M. PAILLARD, CH REPPLINGER, A. SABER**

## **Version :**

Le texte donné en traduction cette année ne présentait pas de grosses difficultés de compréhension. C'est la mise en français qui a posé de nombreux problèmes aux candidats. La syntaxe a souvent été malmenée (ex : *sur lesquels la plupart des mathématiciens allaient se casser la tête à les résoudre...*) et le jury a relevé un grand nombre de fautes d'orthographe, souvent élémentaires, sur des mots courants comme *britannique / Britannique, plutard* (sic). L'emploi du pluriel était parfois fantaisiste : *il espèrent, un des plus grand mathématiciens...* La fréquence de ce type de fautes dans les copies est la preuve d'un manque de rigueur surprenant pour des scientifiques. Rappelons qu'une traduction exige la même attention qu'une dictée. Il est inadmissible, à ce niveau d'études, de trouver autant de fautes en si peu de lignes : le jury ne peut que recommander aux candidats une relecture très attentive, qui devrait éliminer la plupart des problèmes signalés. La fréquentation assidue d'un manuel de conjugaison est aussi conseillée, pour éviter notamment les barbarismes sur les passés simples (*il offra* !) et apprendre la conjugaison des verbes *atteindre* et *résoudre* ou encore l'accord des participes passés. Le jury invite également les candidats à revoir les règles de ponctuation, en particulier dans les phrases contenant des compléments circonstanciels.

## **Questions :**

Les réponses aux questions posées doivent être structurées et argumentées. La conjonction de coordination *and* est ainsi souvent employée de façon abusive et trahit une rédaction 'au fil de la plume'. Il est recommandé aux candidats de garder suffisamment de temps pour cette deuxième partie de l'épreuve : beaucoup de réponses semblent en effet rédigées à la hâte, ce qui entraîne une multiplication des fautes portant sur la grammaire de base ('s' de 3<sup>ème</sup> personne et pluriels oubliés, confusions sur les verbes irréguliers...) ainsi qu'une déformation de l'écriture des candidats, qui devient parfois presque illisible.

Le candidat doit montrer qu'il sait s'exprimer avec aisance et clarté : mieux vaut faire des

phrases simples qu'accumuler les erreurs dans des tournures complexes, mal maîtrisées, qui nuisent en fin de compte à l'intelligibilité de la réponse. Rappelons que les candidats sont de futurs chercheurs qui auront à rédiger en anglais des articles expliquant leurs travaux. L'absence de maîtrise de la langue anglaise risque de desservir des travaux de recherche brillants, d'où la nécessité d'un travail sérieux et régulier dans cette matière.